



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X – Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle – 33520, Bruges – ☎ 05.56.57.93.93 – fsspx33@gmail.com

8^{ème} semaine 2019

Semaine du
17 au 24 février 2019

	Chapelle N.D. du Bon Conseil 62, rue de Lisleferme 33000 BORDEAUX ☎ 05.56.57.93.93	Prieuré Sainte-Marie 19, avenue de Gaulle 33520 BRUGES ☎ 05.56.57.93.93	Cours N.D. du Rosaire 3, cours Gambetta 33490 St MACAIRE ☎ 05.56.63.45.37
dimanche 17 février 2019 Dimanche de la Septuagésime 2 ^o classe, violet	8h30 : Messe lue M Défunts famille Hinot/Roger 10h00 : Messe chantée M Colette et Alfred Letreux + 18h30 : Messe lue S Abbé Lahillone +	17h00 : Vêpres	8h30 : Messe chantée G 10h30 : Messe chantée G 17h00 : Vêpres
lundi 18 février de la férie 4 ^o classe, violet, mém. de St Siméon	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S Défunts famille Hinot/Roger		<u>18h00 : Messe lue</u> G
mardi 19 février de la férie 4 ^o classe, violet	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S M. Mme Matthieu Andreau		8h00 : Messe lue G
mercredi 20 février de la férie 4 ^o classe, violet	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue G/S En l'honneur de saint Joseph		8h00 : Messe lue S
jeudi 21 février de la férie 4 ^o classe, violet	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue G Lucie Micheau 19h15 : Salut du TSS pour les vocations		8h00 : Messe lue S
vendredi 22 février La Chaire de Saint Pierre 2 ^o classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S Dry Simon		8h00 : Messe lue G
samedi 23 février Saint Pierre Damien 3 ^o classe, blanc	17h30 : Chapelet 18h30 : Messe lue G Jean-Baptiste Sautonie		8h00 : Messe lue S Pas de Confessions de 16h00 à 17h00
dimanche 24 février 2019 Dimanche de la Sexagésime 2 ^o classe, violet	8h30 : Messe lue G M. Mme Ville 10h00 : Messe chantée G Philippe Létreux + 18h30 : Messe lue C/G Marie Sautonie	17h00 : Vêpres	8h30 : Messe chantée M 10h30 : Messe chantée M 17h00 : Vêpres et Salut du TSS

Chapelle Notre-Dame de La Mongie Château de Pommiers 33240 Vérac	dimanche 17 février 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C	dimanche 24 février 2019 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C
Eglise Sainte-Colombe 3, Rue Urbain Loyer 17100 Saintes	dimanche 17 février 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S	dimanche 24 février 2019 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S

Chapelle Notre-Dame-des-Prés, Leyritz-Moncassin (Casteljaloux) : 1^{er} dimanche du mois (10h30) et 3^e dimanche (17h00). Confessions 30' avant la messe.

☞ Messe : dimanche 17 février à 17h00- Prochaine messe : le dimanche 3 mars à 17h00.

Chapelle Saint-Martin, Lieu-dit « chez Millon », rue Saint-Martin, Saint-Hilaire de Villefranche : Messe le dimanche à 9h00. S.

Annonces complémentaires :

- Mercredi 20 février : 18h30 à NDBC, messe des étudiants (avec confessions) suivie de la conférence de Monsieur l'abbé de Sainte-Marie et des complies.

CONFIRMATIONS A SAINT MACAIRE

Par son Excellence Mgr Bernard Fellay

SAMEDI 30 MARS 2019

Les inscriptions se font auprès de Messieurs les abbés. Un formulaire vous sera remis, que vous voudrez bien nous retourner dûment rempli (avant le 9 mars)

* Samedi 9 mars : Récollecion de confirmation au Prieuré de Bruges de 13h30 à 17h00.

=> Penser à rapporter vos Rameaux bénits de l'an dernier (avant le 3 mars 2019) afin que les sœurs puissent confectionner les Cendres de cette année (corbeille au fond de la chapelle).

Intention de la Croisade Eucharistique de février : « Les catholiques persécutés dans le monde »..

La vie religieuse (2/2)

La vie religieuse est donc un état de vie stable dans lequel un baptisé s'engage par vœu à vivre dans la pauvreté radicale, la chasteté totale et l'obéissance à ses supérieurs et aux lois de son ordre, afin d'atteindre un amour de Dieu très élevé et fructueux, et de s'unir étroitement à la vie de souffrance de Jésus pour la gloire de Dieu, pour les intérêts de Dieu, par amour de Dieu.

Cette vie religieuse se réalise de manières très variées. Entre des ordres très cloîtrés, comme les chartreux, et les congrégations missionnaires ou hospitalières, il existe une large palette d'instituts de toutes sortes. Il n'est pas possible ici de rentrer dans le détail des caractères propres à chaque ordre. Par contre il convient de faire une remarque essentielle pour bien saisir la beauté de la vie religieuse, quelle que soit la forme qu'elle revêt : le but de tout ordre ou congrégation est la perfection de la charité ; la recherche de Dieu est vraiment l'élan fondamental de tout jeune franchissant les portes du monastère, du couvent. Cela vaut pour toute vocation religieuse, y compris pour celles qui semblent très orientée vers le service du prochain : écoles, soin des malades par exemple. Ce qui va distinguer les différentes vies religieuses, ce n'est donc pas la perfection de la charité mais les diverses œuvres de charité. Cette diversité d'œuvres constitue les distinctions entre les ordres religieux et fournit leurs fins secondaires et particulières. La charité est une seule vertu, qui porte premièrement et principalement sur Dieu, et secondairement sur le prochain. Ainsi la grande distinction entre les ordres religieux se fait selon que les œuvres de charité de l'ordre porte principalement sur Dieu (ce sera alors les ordres contemplatifs, car l'œuvre de charité envers Dieu est la contemplation), ou principalement sur le prochain (ce sera alors les ordres actifs). Il existe encore une troisième grande branche, qu'on appelle les ordres mixtes, qui mènent la vie appelée apostolique : ils ont des œuvres charitables à l'égard du prochain, mais qui par leur nature dérivent de la contemplation ; ces œuvres sont l'enseignement et la prédication. Le religieux qui appartient à un ordre apostolique est donc avant tout un contemplatif, il s'applique à fixer son regard sur Dieu, à vivre dans son intimité ; et par rejaillissement, par débordement, il va vers ses frères pour les conduire à l'union à Dieu.

On peut se demander : la vie religieuse est-elle égoïste ? Cette recherche de sa propre perfection n'est-elle pas un repli sur soi, un oubli des besoins, si nombreux aujourd'hui, du prochain ? La vie religieuse est-elle orientée essentiellement vers le bien de celui qui s'y consacre, laissant le soin des âmes au sacerdoce ? Tout d'abord, rappelons-nous que la patronne des missions est sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, religieuse contemplative, donc non consacrée à des œuvres de charité à l'égard du prochain. Ensuite, considérons que la vie religieuse n'est pas tournée vers celui qui s'y consacre, mais vers Dieu ! Le religieux ne cherche pas à attirer Dieu à lui mais c'est l'inverse, il se consacre, il se livre tout entier à Dieu, à son bon plaisir. Et ce qui est recherché, c'est la perfection de l'amour de Dieu ; or cet amour de Dieu ne fait qu'un avec l'amour du prochain, selon l'enseignement de Notre-Seigneur dans l'Evangile. En s'unissant à Dieu, l'âme reçoit une participation de l'amour qui est en Dieu, elle aime son prochain à la manière de Jésus-Christ, elle aime les âmes comme Jésus les aime lui-même. Le progrès dans la charité ne peut que s'épanouir dans un ardent amour des âmes. Cet amour, chez le religieux, est nourri avec le sacrifice qu'il fait de lui-même à Dieu par ses vœux. Il agit donc sur les âmes d'une manière propre, d'une manière sacrificielle, comme une victime pour les âmes. Les vœux du religieux font que ses actes sont la matière de son sacrifice qui monte vers Dieu et intercède pour les âmes. Ce sacrifice du religieux a en particulier cette caractéristique de tout sacrifice : réparer les péchés ; l'amour que le religieux offre à Dieu répare les offenses que commettent les pécheurs. C'est pourquoi la vie religieuse, indépendamment de toute œuvre extérieure, a une merveilleuse efficacité pour la conversion des âmes. *Une âme juste a tant de pouvoir sur mon cœur qu'elle peut en obtenir le pardon pour mille criminels*, disait Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie. Ainsi le religieux participe étroitement à la rédemption, qui est une croisade de conquête des âmes par le sacrifice.

Les religieux, les religieuses, nous montrent la voie de la vie chrétienne. Ils nous rappellent le devoir de tendre vers la perfection de la charité. Les personnes vivant dans le monde, comme les religieux, ne sont pas tenus à la charité parfaite *maintenant*, mais comme but, comme objet de désir. Elles doivent s'atteler à suivre le sillage des religieux en pratiquant l'esprit de leurs vœux, en offrant des sacrifices volontaires, afin de favoriser le développement de l'amour de Dieu aux dépens de la triple concupiscence, triple canal de l'amour propre. Comment protéger notre foi aujourd'hui et la faire rayonner sur les âmes, si ce n'est par l'esprit de sacrifice, l'amour de la croix ? Contre l'esprit du monde, qui est une maladie de la charité, il y a une préservation, un renoncement à opérer, en vue de laisser l'autre amour, celui de Dieu, triompher dans nos âmes et déborder sur le prochain. Le sacrifice est comme la condition et l'accomplissement de la charité, et nous en avons l'exemple dans la passion de Notre-Seigneur et la compassion de Notre-Dame.

Veillons donc à entretenir cet esprit de sacrifice, par la pratique des vertus de pauvreté, chasteté, et obéissance. Les jeunes catholiques aujourd'hui ne sentent-ils pas leur responsabilité, du fait qu'ils connaissent et aiment Dieu ? Comment rester à ne rien faire devant les âmes qui se perdent en masse, devant les besoins de l'Eglise, devant la situation de plus en plus précaire de toute la société ? Notre-Seigneur n'a-t-il pas besoin d'âmes qui se donnent, qui s'offrent en sacrifice, pour que la rédemption continue ? En ces jours où le mal progresse à grande vitesse, où beaucoup se demandent quoi faire, parce qu'humainement tout semble perdu, comment ne pas désirer saisir ce grand levier, comme Archimède, le levier du sacrifice, du don de soi à Dieu pour son amour et pour son plan ? Au fur et à mesure que l'homme est humilié, et qu'il constate que les moyens humains trop souvent liés à son orgueil échouent, ne s'agit-il pas de se livrer à Dieu, à sa grâce, par l'intercession de Marie, et de continuer alors de plus belle, dans une espérance renouvelée, à occuper notre place dans la fidélité à Dieu, que ce soit au couvent, dans le monde, dans la vie sacerdotale ; et de continuer à transmettre la vie religieuse, et donc la charité autant que nous le pouvons ?